



EC[H]OS

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

D'après La Réunification des deux Corées de Joël Pommerat et (beaucoup) d'autres inspirations

Conception, dramaturgie et mise en scène Millaray Lobos García
Création le 11 novembre 2020 *au* Théâtre de la Cité

Artiste-directeur Galin Stoev

Théâtre de la Cité

EC[H]OS

D'après La Réunification des deux Corées de Joël Pommerat *et (beaucoup) d'autres inspirations*

Mise en scène Millaray Lobos García

Avec Sélène Assaf, Thomas Bellein, Christophe Grégoire,

Adrien Guitton, Paloma Toral *et* Gaëtan Vettier

Lumières Michel Le Borgne

Création sonore Gonzalo Ramos

Assistanat à la mise en scène David Charier

Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du ThéâtredeLaCité

Réalisation des costumes dans les Ateliers du ThéâtredeLaCité *sous la direction de* Nathalie Trouvé

Durée 1h45

CRÉATION LE 11 NOVEMBRE 2020

Au ThéâtredeLaCité – CDN Toulouse Occitanie

Production ThéâtredeLaCité – CDN Toulouse Occitanie, Académie Nomade

Coproduction Comédie de Caen – CDN de Normandie

Avec les soutiens de Ministerio de las Culturas y las Artes-Chile, Instituto Chileno Francés de Cultura,
Teatro Nacional Chileno, Teatro la Memoria

NOTE D'INTENTION

Projet de création et de recherche avec des escales de travail au Chili et en France, le geste premier de ces *EC[H]OS* aura été, pour Millaray Lobos García, le besoin de tisser à travers la pratique théâtrale, des liens entre des territoires et des langues, de partager un espace de traduction(s) et de voyage(s) au sens large : voyage de formes, voyage de paroles, traductions des autres en nous ou de nous-mêmes à travers les autres.

La rencontre entre ces préoccupations générales et le texte de Joël Pommerat a créé un espace d'exploration scénique à la fois chambre de résonances entre certains des tableaux de la pièce originale et questions philosophiques et humaines plus larges. D'où viennent nos paroles ? Nous appartiennent-elles vraiment ? Nous disent-elles vraiment ? Qu'est-ce qu'on communique véritablement lorsqu'on veut transmettre nos émotions et nos désirs ? Le singulier en nous, existe-t-il avant notre rencontre avec les autres ?

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE DU PROJET

Né de ce premier désir de mobiliser depuis le théâtre la notion de *traduction* et de la déplier à travers l'étude pratique du texte de Joël Pommerat, le projet aura connu un parcours fait d'escalades de nature diverse (laboratoires, workshops, lectures), dans les deux pays et avec des actrices et des acteurs aux accents variés. Ces escalades auront rythmé un voyage fait de rencontres, bifurcations, pauses et accélérations, depuis la première lettre écrite à Joël Pommerat jusqu'aux laboratoires de création menés à Santiago, à Caen ou à Toulouse.

2018

- Résidence de création et ouverture publique / Espacio Checoeslovaquia, Santiago
- Lecture en ouverture publique / Festival Encuentro de Dramaturgia Europea, Santiago
- Laboratoire de création en différentes langues / Comédie de Caen, CDN de Normandie

2019

- Résidence courte / Teatro la Memoria, Santiago
- Ouverture publique / Festival Santiago Off, Sala Gam
- Workshop de création / ThéâtrédelaCité, CDN Toulouse Occitanie



© Gilles Vidal

LES FONDEMENTS

Nous lisons tout le monde. Nous lisons pour comprendre et commencer à comprendre. Nous sommes tous traducteurs de notre monde intérieur et interprètes du monde extérieur, mais la frontière entre ces dedans et ces dehors, entre ce que nous croyons être nos convictions et ce qui émerge en nous - malgré nous - à travers nos interactions, est-elle si nette ? Sommes-nous certains de connaître ce qui parle en nous ? Comment nos voix, nos corps traduisent-ils ce qui résonne en nous au-delà de nous-mêmes ? Comment les situations auxquelles nous sommes confrontés façonnent notre manière d'être au monde ?

Dans un contexte saturé de positionnements moraux, opinions, obsédé par la construction de soi et la distinction individuelle, ce travail s'intéresse aux régions moins définies, là où semblent se dissoudre les frontières entre notre identité propre et notre appartenance à un réseau de connexions mystérieuses - joyeuses ou tragiques - qui nous lient les uns aux autres et qui déterminent, malgré nous, nos actes, nos paroles et le devenir de nos relations.

Inspiré de la pièce de Joël Pommerat *La Réunification des deux Corées* et nourri de résonances qui semblent déplier les questions évoquées, le projet *EC[H]OS* propose ainsi une expérience de théâtre où certains des enjeux de la pièce originale - l'ambivalence morale, la communication entre les êtres, les fantômes et fantasmes qui nourrissent ou détruisent nos relations - se voient amplifiées par un traitement qui l'ouvre à une réflexion plus large sur nos tentatives relationnelles.

Différentes formes de rencontres, dans les scènes et entre les scènes, entre des êtres et des formes, nous invitent ainsi à accompagner un voyage entre des lieux qui n'existent pas mais qui peuplent pourtant si fortement nos imaginaires et paysages intérieurs.

Traduire l'autre, se traduire soi-même à travers les autres, se découvrir autre à travers eux, faire place au déplacement de soi pour entrer dans un monde de relations. Dans cette proposition, le mot *traduire* ne veut pas dire chercher des équivalences, mais créer des possibilités de réinvention grâce aux déplacements de perspectives.

Traduire, c'est aussi et toujours interpréter ; et interpréter, découvrir dans ce qui existe une nouvelle vie.

Ce travail d'interprétation accorde aussi une place fondamentale à la pratique des actrices et acteurs, à cet exercice noble et insensé qui consiste justement à accueillir sa propre étrangeté, à se laisser porter et transformer par les mots des autres jusqu'au point d'une possible disparition.



© Gilles Vidal



© Gilles Vidal

ENTRETIEN AVEC MILLARAY LOBOS GARCÍA

Adapter ou traduire ?

Au début, en 2018, le projet s'est arrimé à l'étude du texte de Joël Pommerat *La Réunification des deux Corées*. Puis de résidences en lectures publiques, de laboratoires en workshops entre le Chili et la France, l'intention a évolué. Il était question initialement de tisser des liens entre les territoires et les langues, de rapprocher des interprètes venus de tous horizons via l'Académie Nomade*, de partager une intersubjectivité, une manière commune de se traduire soi, pour les autres et aussi à travers les autres : comment communiquer quand on veut traduire nos émotions et nos désirs ? La pièce de Pommerat parle de l'intime et j'ai eu envie de mettre ça en lien avec mes autres spéculations sur l'humain, surtout la question de l'amour et des ruptures. La pièce est donc devenue davantage une matrice pour approfondir ces questions et d'autres textes s'y sont ajoutés. Dans la confrontation des points de vue, chacun a pu faire l'expérience des clichés, des représentations qu'il se faisait des autres, pour aboutir au constat que les autres nous transforment et nous révèlent à nous-mêmes.

** Dispositif, initié par Millaray Lobos García, de recherche théâtrale entre la France et le Chili*

Construire le collectif

Le travail de départ sur la pièce sous formes de différents moments « laboratoires » au Chili ou en France a rapidement créé un espace commun de réflexion. Nous sommes tou.te.s traducteur.rice.s de notre monde intérieur et interprètes du monde extérieur, mais c'est à la frontière entre ce dedans et ce dehors, entre notre identité propre et notre appartenance à un réseau qui nous lie aux autres, que se construisent nos tentatives relationnelles. Le collectif s'est donc construit quand j'ai commencé à écouter ce que les acteur.rice.s proposaient et les différentes solutions qu'ils amenaient par rapport à ce que j'avais imaginé au départ à l'écrit. J'ai découvert que le passage à la scène me permettait d'explorer de nouvelles pistes. Se sont invitées d'autres voix, celles personnelles des comédien.ne.s et d'autres nées de la mise en dialogue avec d'autres inspirations et de nouveaux textes qui entraient en résonance avec mon projet initial.

(Se) faire confiance

Il y a quelque chose d'organique dans le fait d'être actrice, puis metteuse en scène, puis prof de théâtre (ce qui a été mon parcours), quelque chose qui naît de la volonté d'organiser le réel tout en laissant s'exprimer un principe d'harmonie circulatoire. Je ne me suis pas posée la question de la jeunesse de mes interprètes, ce qui m'intéresse ce sont les types d'interactions qui surgissent entre des personnes d'horizons très variés et comment, en mettant ensemble toutes nos différences, nos préjugés, on est finalement surpris par tout ce qu'on a en commun. Dans « jeune génération », il y a l'idée qu'on peut générer effectivement, faire surgir de nos bricolages au plateau, de nos tentatives, des réalités qui sont le fruit de ce que chacun.e transporte avec lui, de ce qu'on hérite, des choses qu'on a lues, entendues. Et la confiance est là, très largement, dans les potentiels qui sont déjà là en chacun.e.

Propos recueillis par *Cécile Brochard*



© Gilles Vidal

BIOGRAPHIES



MILLARAY LOBOS GARCIA *Metteuse en scène*

Comédienne formée à l'Université du Chili puis boursière au Conservatoire National de Paris, elle est aussi chercheuse, metteuse en scène et enseignante. Curieuse des différents savoirs, elle crée en 2012 l'*Académie Nomade*, un laboratoire qui croise réflexion philosophique et pratique théâtrale entre le Chili et la France. Entre les deux pays, elle multiplie les complicités avec des metteurs en scène tels que Galin Stoev, Eric Lacascade, Alfredo Castro, Jacques Nichet ou Cristian Plana ainsi qu'avec le chorégraphe Mathieu Guilhaumon. Elle est membre du collectif *Teatro la Memoria* et du groupe de réflexion pluridisciplinaire *Teatro de las Voces*. Elle participe régulièrement des colloques en sciences humaines. Avec une suite de séminaires sur la notion de résonance et une éthique du sensible, sa pensée de l'acteur-actrice comme interface sensible pourrait résumer l'essentiel de ses sujets de recherche.



SELENE ASSAF *Interprète*

De nationalité franco-libanaise, c'est en Belgique qu'elle débute sa formation en art dramatique à l'Académie Internationale de Théâtre. Elle intègre le Cours Florent en septembre 2013 et la Promotion 36 de la Classe Libre en 2015.

On a pu la voir au Théâtre de Poche de Bruxelles dans une lecture de *Bettencourt Boulevard* ou *Une histoire de France* de Michel Vinaver, au Cours Florent dans *Peer Gynt* de Jean-Pierre Garnier, au Théâtre de la Piscine dans *C'est un peu comme des montagnes russes* d'Igor Mendjisky. Elle a également joué au Centre Wallonie-Bruxelles, entre autres, dans *Avec le paradis au bout* et *Pour en finir* de Florian Pâque et plus récemment sous la direction de Chloé Dabert dans *Des cadavres qui respirent*. En parallèle, elle joue dans plusieurs court-métrages et dernièrement dans la bande annonce du festival de la fête du cinéma, sous la direction de Cédric Klapisch.



THOMAS BELLEIN *Interprète*

En 2013, pendant sa troisième année de licence cinéma à l'Université Paris-Est, il s'inscrit au Cours Florent où il suit une formation théâtrale pendant quatre ans.

En parallèle, il pratique la jonglerie en autodidacte au Centquatre-Paris parmi des artistes de cirque amateurs et professionnels.

En 2017, dans le cadre d'un travail de fin d'études, il présente une création collective *Héliotrope*, qui sera reprise au festival des automnales du Cours Florent. Il joue aussi dans *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, mis en scène par Julian Eggerickx lors du Festival des Tréteaux d'été. Il participe également en 2018 à la deuxième édition de Passerelles du Cours Florent au Centre Wallonie-Bruxelles dans le spectacle *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner mis en scène par Marc Delva. Récemment, il a joué sous la direction de Chloé Dabert.



CHRISTOPHE GREGOIRE *Interprète*

Après avoir suivi des études scientifiques et techniques, autodidacte, il se forme dans une longue pratique de la scène, traversant des répertoires et des styles de jeu très variés, et par la pédagogie qu'il pratique très tôt. En 2000, il conçoit et réalise son propre spectacle *La maladie d'être mouche*, et joue la même année dans *La Mouette*, mis en scène par Eric Lacascade. Dès lors, sous sa direction ou celle de différents metteurs en scène tels que Declan Donnellan, Galin Stoev, Anne Bisang, Paul Desveaux, Benjamin Porée ou David Bobée, il incarne de nombreux personnages (Tréplev, Platonov, Pyrrhus, Méphisto, Père Ubu, Liliom, Périclès, Docteur Treves...). On peut le voir régulièrement à la télévision et au cinéma. Il est également professeur d'art dramatique diplômé.



ADRIEN GUITTON *Interprète*

Il suit une formation au Cours Florent. Intéressé par les théâtres traditionnels, il suit des stages de théâtre baroque, de Kabuki, de Nô, ou encore de Kathakali. Par ailleurs, il se passionne de très près à Yukio Mishima, et traduit certaines de ses pièces du japonais, dont *L'ange évanoui* et *Les Trois Couleurs Primaires* qu'il adapte et met en scène. En 2015, il met en scène avec Raphaël Trano de Angelis *Lady Aoi*, de Yukio Mishima, et en 2016 *Une saison en enfer – La jeunesse en fugue* d'Arthur Rimbaud. En novembre 2017, il crée à l'Athénée Louis-Jouvet *L'Aile déchirée*, pièce qu'il a écrite.

En tant qu'acteur il a joué sous la direction de Nicolas Briançon, Jean-Louis Martin-Barbaz, Stéphanie Loik, Urszula Mikos ou encore Franck Berthier et plus récemment sous la direction de Chloé Dabert.



PALOMA TORAL *Interprète*

Paloma Toral Cardemil a suivi une formation théâtrale à l'Université du Chili, dans le cadre de laquelle elle a fait un échange avec l'Université Sorbonne Nouvelle Paris III en Études Théâtrales. Elle a participé en tant qu'actrice à plusieurs projets avec différents metteurs en scène parmi lesquels : Adel Hakim, Cristian Keim, Nelsón Brodt, Tomás Espinoza, Iván Parra, Horacio Pérez, Camila Karl, Benjamín Bravo, Camilo Carmona ou Antonia Mendía.

Depuis 2014, elle travaille avec Millaray Lobos García dans son Académie Nomade, faisant partie des projets tel que : *Le geste théâtral comme Sporophore*, *Traduire et interpréter : La Réunification de deux Corées* et participe aussi au laboratoire d'investigation *Eco et Narciso*.



GAËTAN VETTIER *Interprète*

Après une licence en langues, lettres et civilisation chinoises, Gaëtan Vettier fait des études de théâtre à Paris. En 2012, il intègre l'École Supérieure du Théâtre National de Bretagne, sous la direction d'Éric Lacascade. En 2014, la rencontre avec Millaray Lobos García et des jeunes comédiens chiliens dans un laboratoire de création franco-chilien d'*Académie Nomade* marque un point important dans sa formation et ses envies d'un théâtre de recherche et d'échange. Il joue dans *S.B.V.A.E* de Rolland Fichet, *Roi Lear* de Rodrigo García par Laure Catherin, *Tempête* de W. Shakespeare par Charlie Windelschmidt, *Les Bas-Fonds* de Gorki, par Éric Lacascade, *L'Expression du tigre face au moucheron* de Daria Lippi, et *Tchèquematte* de Marilyn Mattei, par Marie Normand. Il est aujourd'hui également membre et cofondateur du collectif d'artistes de théâtre *M.i.T* et membre de l'*Académie Nomade*.



GONZALO RAMOS *Son*

Chanteur, percussionniste, compositeur, Gonzalo Ramos a d'abord suivi en théorie de la musique et en percussion classique à l'Université du Chili. Il a participé à plusieurs projets musicaux comme chanteur, interprète et compositeur : *Merkén*, *Dakel Yekan* et *Ensamble Serenata* avec lesquels il a tourné au Chili et à l'étranger. Il a travaillé au théâtre comme compositeur pour différents projets : *Comala* de Raúl Osorio, *Ubú Rey* de Patricio Pimienta, *Ritos* d'Andrés Cárdenas, *Tropiezos* d'Enrique Pardo, *Amor y Sombras* de Linda Wise et Izidor Leitinger et *Las Brujas de Salem* de Felipe Castro. Il est aujourd'hui professeur en langage musical à l'Université du Chili et de technique vocale à l'Université Catholique Silva Henriquez.



MICHEL LE BORGNE *Lumières*

De formation scientifique, il travaille à partir de 1986 en tant qu'éclairagiste et régisseur lumière au Théâtre des Treize Vents, sous la direction de Jacques Nichet puis de Jean-Claude Fall. En 1998, il continue sa carrière au Théâtre National de Toulouse (devenu le Théâtre de la Cité) sous la direction de Jacques Nichet, puis de Laurent Pelly et Agathe Mélinand, et actuellement sous la direction de Galin Stoev. Au sein des CDN de Montpellier et de Toulouse, il a donc créé les lumières de nombreux spectacles comme notamment : *Alceste*, *Marchands de caoutchouc*, *La tragédie du roi Christophe*, *Le Commencement du bonheur* mis en scène par Jacques Nichet, *Mac Beth*, *Mangeront-ils ?*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Les Oiseaux* mis en scène par Laurent Pelly mais aussi *Cataract Valley* de Marie Rémond et *Des cadavres qui respirent* par Chloé Dabert.

DISPONIBLE EN TOURNEE

A la demande

CONDITIONS

Montage à J-1

Jauge 400 personnes maximum

9 personnes en tournée :

– 6 comédien.ne.s

– 2 technicien.ne.s

– 1 metteuse en scène

CONTACTS

Emmanuelle Delbosq / *directrice de production*

s.cabrit@theatre-cite.com / +33 (0)5 34 45 05 14 / +33 (0)6 76 11 49 90

www.theatre-cite.com